Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 24 (1942)

Nachruf: Charles Meylan: 1868-1941: elu membre honoraire en 1941

Autor: Lendner, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

il a encore exercé une influence très grande et très heureuse dans l'enseignement. Entré dans le professorat à une époque où, en France, sous l'influence de l'homme génial mais obstiné qu'était Marcelin Berthelot, la théorie atomique n'avait pas encore pu s'imposer complètement, il s'est élevé avec vigueur en faveur des idées et des théories modernes déjà dans ses premiers cours libres qu'il donna dès qu'il eut obtenu son agrégation. Par ailleurs, il a grandement contribué au développement de l'enseignement universitaire de la chimie dans son pays en luttant constamment pour la création d'un enseignement de laboratoire moderne.

Avec lui s'est éteint un homme que ses collègues ont toujours eu en haute estime et auquel ses nombreux amis garderont un souvenir fidèle et affectueux.

Emile CHERBULIEZ.

CHARLES MEYLAN

1868-1941

Elu Membre honoraire en 1941.

Au début de juin de l'année 1941, une triste nouvelle nous parvenait, celle du décès de notre cher collègue et ami Charles Meylan, ancien instituteur à Sainte-Croix. Qui aurait pu croire que cet homme vigoureux, plein de santé, pût nous quitter si brusquement? Il allait atteindre sa 73^{me} année et pourtant il avait gardé l'allure d'un homme à la force de l'âge. En juin de chaque année nous organisions avec lui et mes étudiants en pharmacie une excursion à la Vraconnaz ou au Pic de Baulme; nous garderons de notre guide à la fois si affable et si compétent un souvenir inoubliable. Nous mettions largement à contribution ses connaissances multiples, car non seulement il était un des meilleurs spécialistes des Cryptogames tels que Myxomycètes, Bryophytes, Lichens, mais il connaissait encore à fond la flore de notre Jura.

Né au Brassus le 23 juin 1868, Ch. Meylan fit ses études à l'Ecole normale de Lausanne et obtint son brevet d'instituteur en 1887. Il fit tout d'abord des remplacements à L'Orient, pen-

dant quelques mois, puis il fut nommé, alors qu'il n'était âgé que de 20 ans, instituteur à La Chaux près de Sainte-Croix où il resta 35 ans, soit de 1888 à 1923. Dans cette même année, il prit sa retraite et vint d'établir définitivement à Sainte-Croix. Comme il s'intéressait à tout ce qui touchait la vie sociale des habitants de cette région, il s'y créa partout des amis et c'est aussi dans la vie intellectuelle de ceux-ci qu'il joua un rôle important. Il fut membre fondateur du jardin botanique « La Dryade », puis membre du comité et conservateur du Musée et membre de la Commission scolaire de Sainte-Croix.

D'une extrême modestie, Ch. Meylan avait désiré qu'aucune manifestation n'accompagnât le culte intime de ses obsèques. Tout en respectant ce vœu, il n'eût pas été possible de laisser partir un tel savant sans une discrète manifestation au nom de la science. Aussi un de ses anciens élèves, le professeur Cosandey, fut délégué pour faire l'éloge du défunt, au nom de ses amis et de la science. Mon collègue eut l'amabilité de me confier le texte de son discours, ce dont je le remercie, et je me suis permis d'en relever certains passages suivants:

« Dès le début de sa longue et magnifique carrière scientifique, Charles Meylan travailla avec acharnement, partageant son existence entre son devoir professionnel, l'intimité de sa jeune famille et son enthousiasme pour les sciences. Curieux de tout ce qui touche à l'esprit, il apprend le latin, le grec, l'hébreu même; il aborde la chimie, les mathématiques, la géologie, et tout cela sans autre guide que sa propre volonté et sa persévérance.

» Sa culture scientifique, rapidement développée, s'associait à un sens rigoureux de l'observation, ce qui donnera, dès le début, à ses recherches, une solidité et une précision absolues. Ses travaux sont rapportés en une langue strictement scientifique, sans mots inutiles, sans commentaires, destinés à dégager sa responsabilité.

» Autodidacte remarquable, Ch. Meylan se créa de toutes pièces, surmontant les obstacles les plus ardus. Pendant une grande partie de sa vie, il n'eut ni appareils, ni conseils, ni encouragements; il n'eut pour instrument que sa petite loupe, mais il devait bientôt être arrêté, dans l'impossibilité de sonder

plus profondément la structure et la vie des Mousses. Il rêva d'un microscope et c'est à son ami Wilczek qu'il dut d'en posséder un. Ce microscope aura joué un grand rôle dans l'étude des Mousses, Hépatiques, Myxomycètes dont Charles Meylan était devenu, peu à peu, le grand spécialiste. »

En 1922, il fut nommé docteur honoris causa de l'Université de Lausanne puis, en 1929, membre correspondant de la Société botanique de Genève; l'an dernier, à l'occasion du 150me anniversaire de la Société de Physique et d'Histoire naturelle, il en fut élu membre honoraire. Il était également membre émérite de la Société vaudoise des Sciences naturelles, membre de la Société botanique suisse, de la Société cryptogamique suisse, de la Commission d'études du Parc national, membre des sociétés de sciences naturelles des Grisons, du Valais (la Murithienne). Ses nombreux travaux sur les Myxomycètes, les Bryophytes, l'avaient fait connaître du monde entier, aussi était-il membre correspondant de nombreuses sociétés étrangères, entre autres de France (Cherbourg), de Finlande. Cependant sa modestie était telle qu'il ne confiait à personne les distinctions dont il était l'objet, de sorte qu'il est impossible, malgré les recherches exécutées par la famille dans les documents laissés par le défunt, de pouvoir donner, sur ce point, plus de précisions. Ces distinctions bien méritées nous font saisir à quel niveau s'était élevée la renommée de Ch. Meylan et dans quelle estime le plaçaient tous les amis de la science. Combien il est regrettable qu'une activité si féconde soit si brièvement terminée, et c'est un sentiment de gratitude que nous devons vouer à ce savant et à cet homme de cœur.

Alfred LENDNER.

HANS GEORG STEHLIN 1870-1941.

Elu Membre honoraire en 1923.

Hans Georg Stehlin est né à Bâle le 13 janvier 1870, il y est décédé le 19 novembre 1941. Il passa toute sa vie dans sa ville natale, ne la quittant que pour de courts séjours à l'étran-